

Lai Fête-Dûe

Les patoisants se souviennent de ces jours de la Fête-Dieu dont le jour et la préparation était un temps de fête pour le village, pour les enfants, les jeunes et les adultes, réunis pour la confection des reposoirs.

Que l'âté feuche prat

Quasi doues s'nainnes d'vaint lai Fête-Dûe, grand-branle-bés à v'lèdge. Les éyeuves allîns dains les côtes aivo des gros p'nies po raiméssaie lai mousse, les bouebes aivo le régent, les baichattes aivo les pus grandes de l'école.

Les tavains et les moûetchattes nos ailouxînt sains répèt, taint è y f'sait touffe.

Trassînt des craintselèts

Le soi, les baichattes allîns faire des tchocats de mousse qu'elles péssînt és dannes que trassînt des craintselèts de 5 mètres de longrou po gairni le tiûere di môtie, dînche quaitre et quéqu'ennes pus couétches po l'entrèe di môtie et note reposoir.

Di hât di v'lèdge

Ctu di hât di v'lèdge, voué nos étîns le pus de monde po faire, les dous âtres îñ a moitan, et yun a fonds vés lai croux.

Ctu di hât était aidé gait aivo d'lai mousse. Les hannes montîns des gréyaïdges de bos que les fannes gairnissînt de mousse

Lai graind'djoué d'lai fête

C'était dâs les cînôtche di maitîñ que bouebes et baichattes travaïyînt sains répé, que l'âtée feuche prat po tiaînd soénneré le premie d'lai masse.

Nos tchaindgînt tchéque année, îñ cop îñ agné en voite, êñne colombe. Nos étîns bîn fie et è nos en encrâchait bîn d'le démonnaie dje aiprès les vêpres. Faire-tot çî traivaiye po quéques heures.

An airrivait tot djeute po le pâre en photo d'vaint qu'è ne feuche détrut.

Ci djoué-li le Bon-Dûe poétchè pai note tiurie dôs le dès poétchè pai les notabyes di yûes, f'sait le toué di v'lèdge et était exposé chu les trâs reposoirs.

C'ât aïtot en lai fête-Dûe que les fannes se montrînt aivo des novés tchaipés et de novés hayons.

Lai Tchaindelatte

Que le reposoir soit prêt

Presque deux semaines avant la Fête-Dieu, grand branle-bas au village. Les élèves allaient dans les côtes avec de grands paniers pour ramasser la mousse, les garçons avec le maître, les filles avec les plus grandes de l'école.

Les taons et les petites mouches nous agaçaient sans répit, tant il faisait une chaleur étouffante.

Tresser des guirlandes

Le soir les filles allaient préparer les touffes de mousse qu'elles passaient aux femmes qui tressaient les guirlandes de 5 mètres de longueur pour garnir le chœur de l'église. Il en fallait quatre plus courtes pour l'entrée de l'église et notre reposoir.

Au haut du village

Il se faisait trois reposoirs, un au fond du village, un au milieu du village et un en haut vers la fontaine. Celui-là, nous le faisions en grande partie en mousse. Les hommes montaient des grillages de bois qu'on garnissait de mousse.

Le grand jour de la fête

Dès cinq heures du matin, garçons et filles travaillaient sans répit, afin que le reposoir soit prêt quand sonnerait le premier de la messe.

Nous changions de décor chaque année, soit un agneau en ouatte, ou une colombe. Nous en étions toujours très fiers. On regrettait de le démonter aussitôt après les vêpres. Tout ce travail pour si peu de temps. On arrivait tout juste pour le prendre en photo avant qu'il ne soit détruit.

Ce jour-là, le Bon-Dieu faisait le tour du village, porté par notre curé sous le dais porté par les notables du lieu. L'ostensoir était posé sur chaque autel préparé avec amour.

C'était ce jour-là que les femmes choisissaient pour inaugurer une nouvelle toilette, un nouveau chapeau.

La Chandolatte

